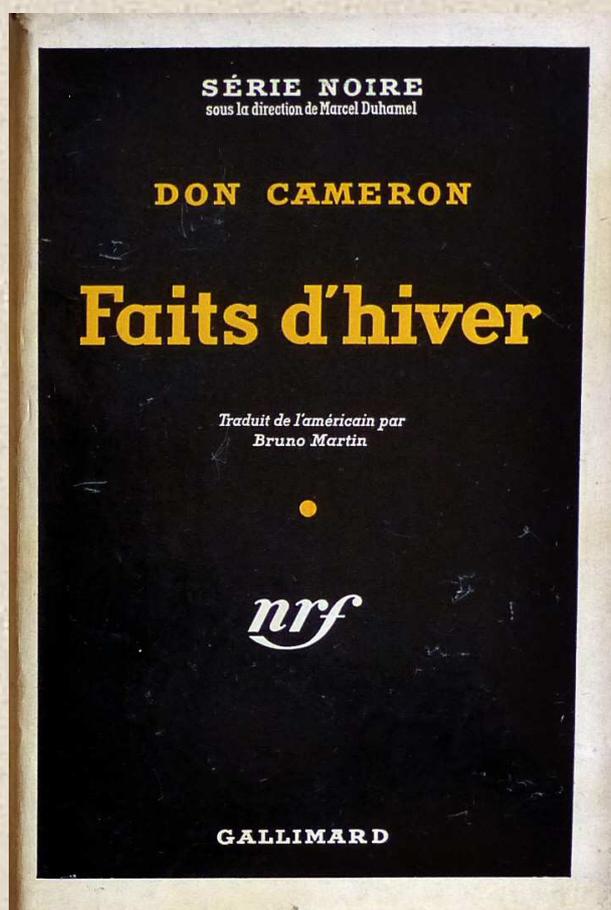


L'Écho des rayonnages

Lettre d'information du site Le Rayon populaire

<p><i>Publication périodique à parution irrégulière</i></p>		<p>Rédacteur en chef : Jérôme Serme</p>
<p><i>Distribuée gratuitement et gracieusement à notre aimable clientèle (lecteurs et collectionneurs, simples curieux et autres passionnés...)</i></p>		<p>N°7 – janvier 2020</p>
		<p>Consultez aussi notre page Facebook : facebook.com/isola.mompracem</p>

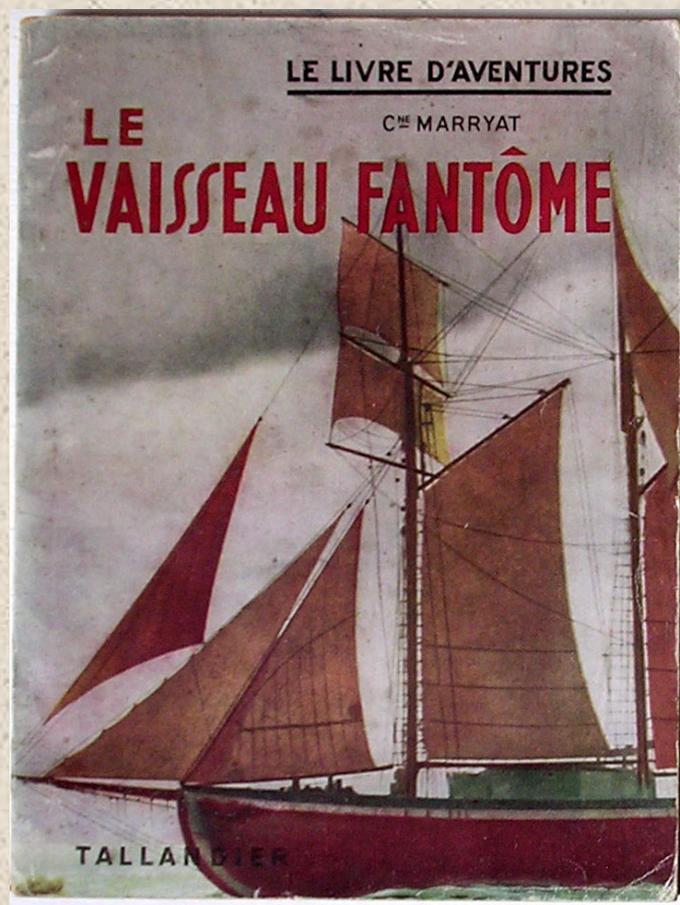


Préambule

Nous vous souhaitons, à toutes et à tous, une bonne et heureuse année 2020 ! Qu'elle soit riche en découvertes livresques et littéraires, dans tous les genres de littérature !

Au cours des dernières semaines de l'an 2019, Le Rayon populaire a pris des allures de vaisseau fantôme, naviguant à voile réduite, et surgissant fugacement hors de la brume pour y replonger aussitôt... Et pourtant, l'équipage ne chômait point, il s'affairait à une manœuvre d'envergure, transborder tout le contenu des soutes dans un nouveau navire plus spacieux ! La manœuvre est à présent à peu près terminée, et le vaisseau va pouvoir reprendre sa course régulière, chargeant ici de la marchandise, en livrant çà et là. Nous voilà repartis pour une nouvelle décennie !

Notre reporter, dépêché sur place, vous donnera prochainement un aperçu de ces nouvelles soutes !



Le Rayon populaire
vous informe des futurs ajouts au catalogue en ligne,
et de l'activité ambulante de la librairie
dans les semaines à venir.

Le catalogue en ligne

➤ *Quelques ouvrages à signaler*

Puisque l'on parle en ce moment de G.-J. Arnaud (*voir ci-dessous*), notre catalogue propose parmi ses nouveautés une partie de ses romans érotiques, parus dans les années 1970 aux éditions Eurédif, en majorité sous le pseudonyme d'Ugo Solenza. Nous avons débuté avec la série historique « Marion », et poursuivrons avec la série « Pascal » et d'autres romans isolés.

Un autre auteur est également à l'honneur en ce moment sur Le Rayon populaire : André Hélène. Il clôture notre refonte des collections de romans noirs et sexy des années 1950, genre dominé par le célèbre éditeur Roger Dermée, à qui André Hélène a adressé une célèbre dédicace, dans son roman *Edition très spéciale* paru en 1958¹.

➤ *Catalogues téléchargeables*

À notre série, à présent connue, de catalogues téléchargeables (accessibles à partir du lien « Catalogues téléchargeables » que vous trouverez dans l'onglet « Navigation » sur la page d'accueil du site, ou directement à l'adresse suivante : <https://www.le-rayon-populaire.com/node/25934>), est venu s'ajouter fin octobre un catalogue dédié aux éditions Ferenczi. Cette première mouture sera prochainement enrichie des collections « Le Verrou », « Mon Roman policier » et « Mon Roman d'aventures » (qui seront suivies par bien d'autres !). Et l'on attend sous peu la sortie d'un second catalogue de fascicules consacré à diverses collections et éditeurs !

Les collections « Spécial-Police » du Fleuve Noir, et « Espionnage » de l'Arabesque, inaugureront quant à elles les catalogues dédiés aux romans.

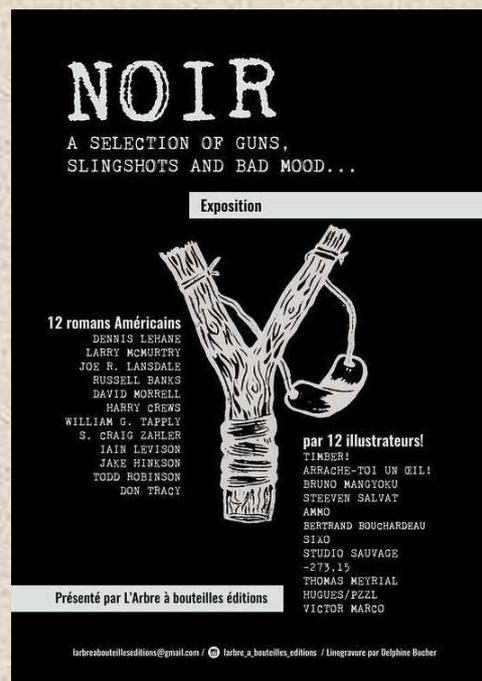
¹ « À Roger Dermée, à qui je dois tout - et qui m'en doit bien davantage ».

Notre activité en dehors du monde virtuel

- ❖ Les **Quais du polar** de Lyon sont en vue, puisque la 16^e édition de ce festival se déroulera du 3 au 5 avril prochains. « Elle sera l'occasion d'apporter un éclairage sur « les autres Amériques », la diversité des peuples américains, les minorités parfois oubliées et peu comprises, les enclaves linguistiques, les crises sociales qui les traversent et les oubliés du rêve américain. » (<https://www.quaisdupolar.com>) Comme chaque année désormais, nous y tiendrons un stand bien achalandé dans l'atrium de l'Hôtel de Ville, où nous vous invitons à passer nous voir.



Nous aurons sans doute le plaisir d'accueillir, pour cette édition, Lucien Pion (éditions **L'Arbre à bouteilles**) qui exposera ses affiches sérigraphiées à tirage limité, couvertures d'une édition imaginaire de 12 romans noirs.

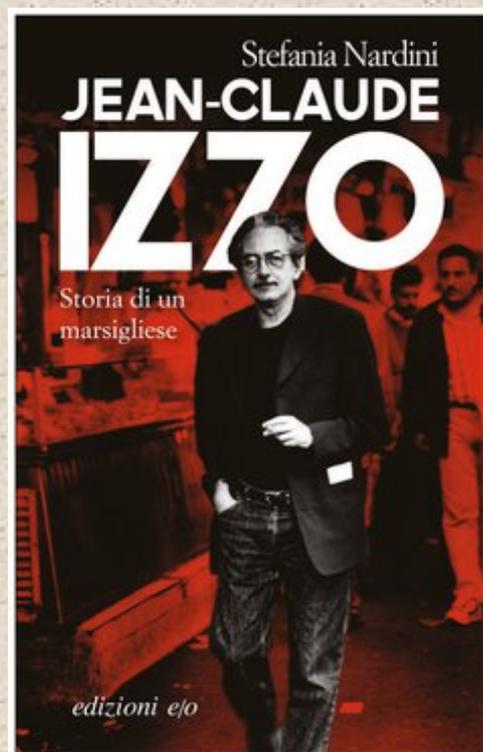
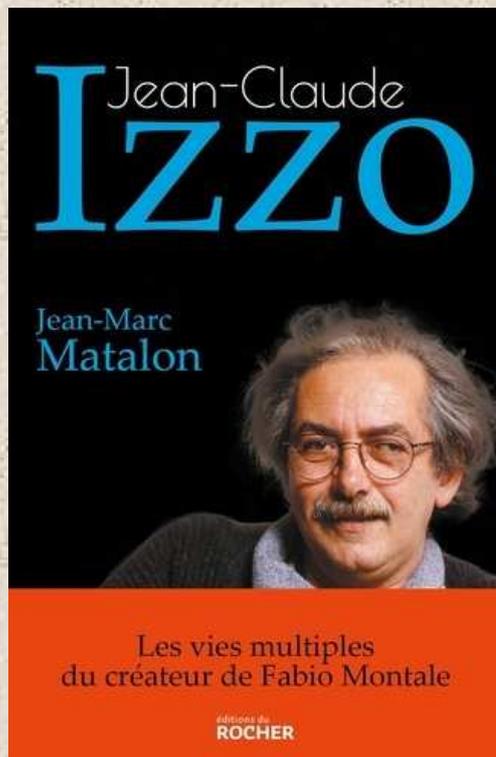


Place à la littérature !

Assez parlé de notre activité commerciale ! Intéressons-nous aussi aux romans, à ceux qui les écrivent (et en particulier à ceux qui sont le moins en vue), et à ceux qui les lisent !

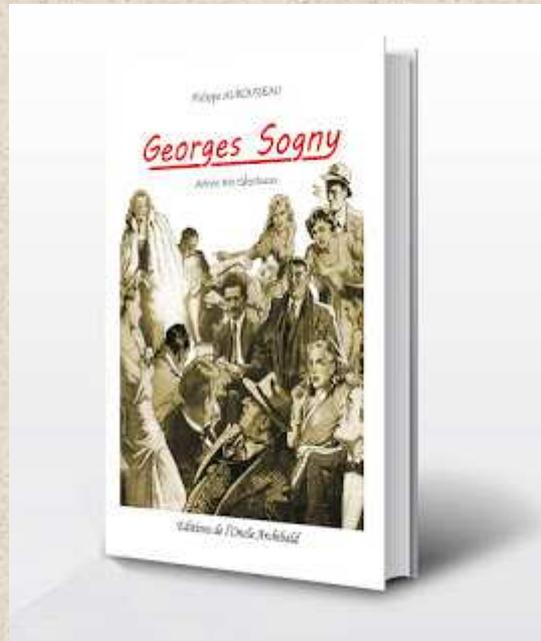
➤ *Publications, expositions et rencontres*

Alors que **Jean-Claude Izzo** a disparu voilà déjà 20 ans, et que ses écrits (notamment la trilogie de Fabio Montale) enthousiasment toujours de nombreux lecteurs, deux ouvrages lui sont enfin consacrés : *Les vies multiples du créateur de Fabio Montale* par Jean-Marc Matalon (éditions du Rocher) et *Jean-Claude Izzo, histoire d'un Marseillais* de Stefania Nardini (éditions des Fédérés), une biographie romancée de notre auteur, parue en Italie dès 2010.



Le Kiosque Juventa (<http://juventa.fr/>) est un nouveau site lancé en octobre dernier par Encrage édition, consacré à la presse ancienne illustrée pour la jeunesse. Vous pouvez y lire, en ligne et gratuitement, des numéros de *La Semaine de Suzette*, *Le Bon-Point amusant* (Albin Michel), *Le Jeudi de la jeunesse* (Tallandier), *Les Trois Couleurs* (Nilsson), et plusieurs publications de la maison Offenstadt : *Le Cri-Cri*, *Fillette*, *Ma Récréation*, *La Croix d'honneur*, etc. Et ce n'est qu'un début !

Philippe Aurousseau a publié une belle étude sur l'illustrateur **Georges Sogny**, qui a beaucoup travaillé pour les éditions Ferenczi, mais pas uniquement ! Tous les détails sur cet ouvrage bio-bibliographique se trouvent à cette adresse : <https://georges-sogny.blogspot.com>.



Sous l'initiative d'un trio de passionnées de polars et de rencontres (Valerie Heed, Marine Mata et Joëlle Robin), et en collaboration étroite avec Renaud Junillon, libraire, tous membres de l'association 813 (Les Amis des littératures policières), un **Café Polar** mensuel se tiendra, à partir du 1^{er} février 2020, à la librairie Lucioles (13-15 Place du palais Charles de Gaulle, 38200 Vienne). Ces rencontres sont ouvertes à tous, n'hésitez pas à y assister !



Pendant ce temps, à Lyon... Le groupe lyonnais des adhérents de l'association 813 (Les Amis des littératures policières), passionnément animé par Marie-Christine Rethoret, poursuit ses réunions mensuelles dans la librairie croix-roussienne **Un Petit Noir** de Jean-Pierre Barrel (57 montée de la Grande-Côte, Lyon). On y parle des lectures de chacun, des festivals auxquels participe l'association ; et, tour à tour, des membres du groupe présentent un thème qui leur tient à cœur. Pour la première réunion de l'année, le lundi 27 janvier, à 19 h, Pierre-Michel Pranville explorera le thème insolite du chien dans le polar !

Lors du festival Alternativres à Messey/Grosne, l'automne dernier, nous avons eu le plaisir de faire la connaissance du réalisateur **Michel Favart**, dont le travail d'adaptation pour la télévision de 4 romans de G.-J. Arnaud a été évoqué, dans la foulée, par Robert Bonaccorsi, dans le n°88/89 du *Rocambole* consacré à ce grand romancier populaire. Une telle coïncidence, qu'on pourrait hâtivement qualifier de *rocambolesque*, ne saurait être fortuite ! Faute d'édition en DVD (pourtant souhaitée par Robert Bernaccorsi), signalons que trois de ces films peuvent être vus (moyennant une modeste obole) sur le site de l'Institut National de l'Audiovisuel : *La tribu des vieux enfants* (<https://www.ina.fr/video/CPB82054672/la-tribu-des-vieux-enfants-video.html>), *Raison perdue* (<https://www.ina.fr/video/CPB84055284/raison-perdue-video.html>), *La maison piège* (<https://www.ina.fr/video/CPB87004908/la-maison-piege-video.html>).



➤ *Un peu d'argot pour terminer*

La **croix des vaches**, ce n'est pas un nouvel instrument agricole, mais un terme argotique employé depuis le début du 20^e siècle, pour désigner une « entaille en forme de croix, faite, avec un couteau ou un rasoir, au visage de celui ou de celle qui a trahi » (selon la définition du précieux *Dictionnaire des argots* de Gaston Esnault, Larousse, 1965). Cette marque d'infâmie a donné son titre à trois romans, dont les couvertures ont su exploiter l'aspect sinistre. Jef de Wulf, en 1952, montre en gros plan le visage sanglant et effaré (on le comprend !) d'une jeune femme qui vient d'être marquée ; J. Saunier, en 1954, est plus sage, mais a le mérite de montrer que les traîtres sont aussi parfois des hommes ; Brantonne, en 1958, est de loin le plus spectaculaire, avec une scène montrant une croix des vaches en train d'être pratiquée par des truands visiblement mécontents de leur victime ! On ne plaisante pas avec l'honneur, dans le milieu !



La suite au prochain numéro...